Programmation et attaques réseaux sous Linux

Developpement d'applications sécurisées

Cours/TD niveau avancé.

Nicolas Gama

Les couches OSI

- Selon les modèles (OSI, TCP, ...), la gestion des packets réseaux est organisée en couches.
- La couche supérieure contiennent la représentation sémantique des objets
- La couche inférieure représente les 0 et les 1 qui transitent physiquement dans le cable réseau.
- (vous le saviez déjà!)

Les couches (presque OSI)

Appli

TCP

3.IP

2.Eth

1.Phy

Applicatif:

Des objets haut niveau et intelligibles

• TCP:

une représentation sérialisée (et/ou encodée) des objets applicatifs

• IP:

Des paquets avec une IP emetteur et une IP destinataire. La portée des IP est potentiellement mondiale

• Ethernet:

Des trames avec une adresse mac de source/destination. La portée des adresses mac est limitée au réseau switché.

Physique:

Des 0 et des 1 avec des codes correcteurs, qui transitent dans le cable réseau.

Encapsulation

```
Sequence Physique (divers code correcteurs)

Trame ethernet Mac Source Mac Destination
Paquet IP IP Source IP Destination

Flux TCP Serialized Data
```

- Les couches supérieures sont encapsulées dans les couches immédiatement inférieures.
- Il y a aussi de la **fragmentation** (pas important ici)

Grand principe de l'informatique

- Un programme informatique revient très souvent à:
 - Prendre une information à un endroit (source), sous un certain format
 - Transférer l'information à un autre endroit, sous un format légèrement différent.
 - Répéter cela en boucle, ou de manière hiérarchique

Client-Serveur TCP



- Bob lance un serveur sur le port 4444
- Alice se connecte (sur 192.168.12.3:4444)
- Les deux obtiennent une Socket TCP, qui leur permet d'échanger des octets

Programmation TCP en Java

```
//créer un serveur
                                              ss = new ServerSocket (4444);
//alice se connecte
                                              //bob attend la connexion d'alice
bSocket = new Socket (192.168.12.3, 4444);
                                              aSocket = ss.accept();
//récupérer les IO de la socket
                                              //idem
bOut = bSocket.getOutputStream();
                                              aIn = aSocket.getInputStream();
bIn = bSocket.getInputStream();
                                              aOut = aSocket.getOutputStream();
                                              //envoyer puis recevoir un byte
//recevoir puis envoyer un byte
int x = bIn.read();
                                              int x=123; aOut.write(x);
int y=456; bOut.write(v);
                                              int y = aIn.read();
```

Sérialisation de données

- Toutes les données doivent etre sérialisées pour passer à travers la socket.
- Il existe des formats standards: JSON, XML
 - Très standard, interopérable.

- Java possède un mécanisme de sérialisation binaire, via les Object Streams.
 - Moins inter-opérable, mais quand même pratique.

Sérialisation java

```
BOB

[...]

//idem

aIn = aSocket.getInputStream();

hIn = new ObjectInputStream(aIn)

//recevoir un objet complexe

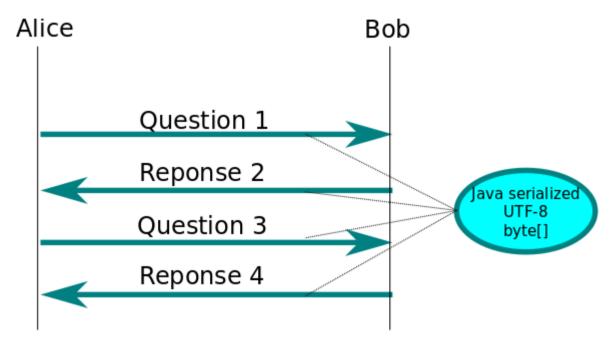
x = (GrosObjetComplexe) hIn.readObject();
```

Applicatif: De manière générale

 L'application définit un protocole utilisateur (dialogue, échange d'entités)

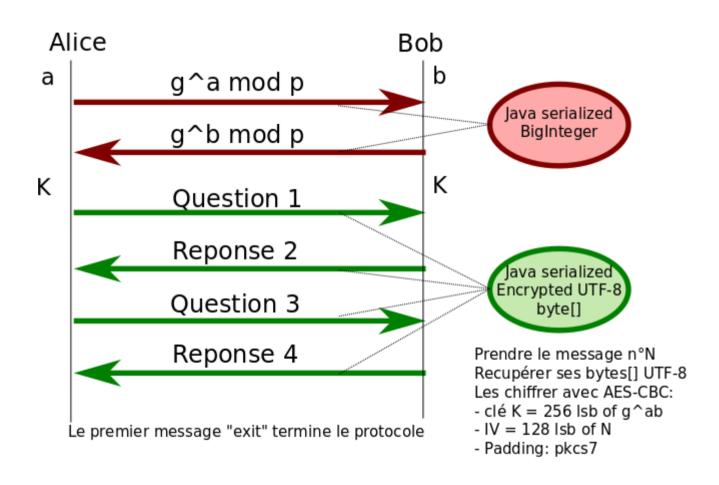
- L'application définit l'encodage, qui permet de sérialiser/encoder les entités
 - Cela peut utiliser des formats classiques
 - Cela peut aussi utiliser de la crypto!

Protocole applicatif simple

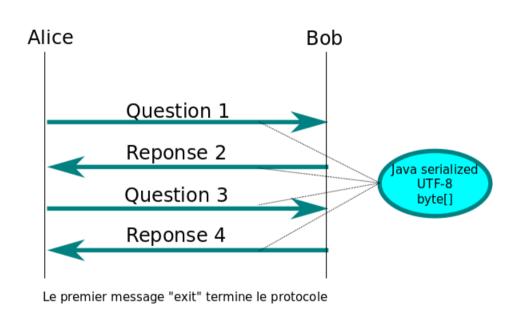


Le premier message "exit" termine le protocole

Protocole applicatif Diffie Hellmann

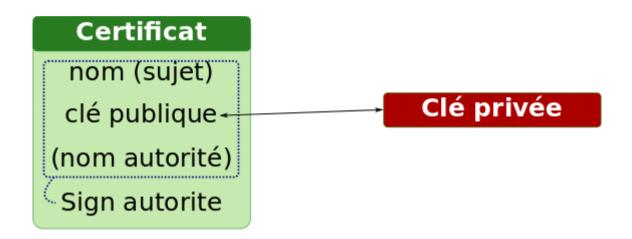


Protocole applicatif SSL/TLS



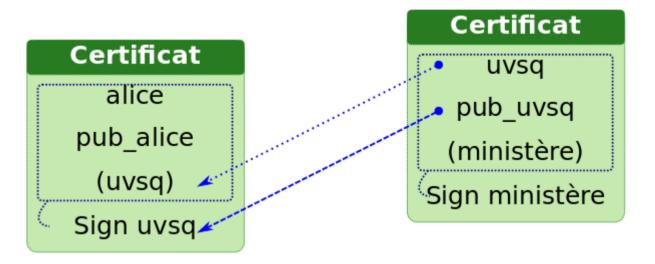
- On reprend exactement la version simple
- Sauf qu'on utilise une socket SSL au lieu d'une socket normale
 - C'est comme s'il y avait une couche supplémentaire entre l'applicatif et TCP (cf. vrai modèle OSI)

Certificats (rappels de base)



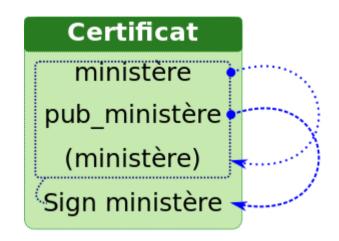
- Un certificat est une donnée publique Tout le monde peut en avoir une copie.
- Le propriétaire d'un certificat est celui qui détient sa clé privée
 - Lui seul peut déchiffrer des challenges chiffrés avec la clé publique (verification)

Certification



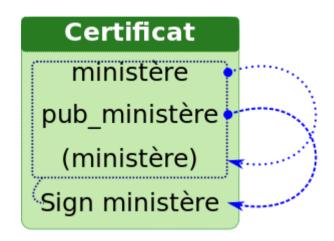
- L'émetteur (issuer) du certificat d'alice est le certificat de la clé publique qui a signé celui d'alice.
- Un certificat n'a qu'un seul emetteur.
- L'emetteur est publiquement vérifiable (ici, il suffit juste vérifier la signature de l'uvsq)

Certificat racine



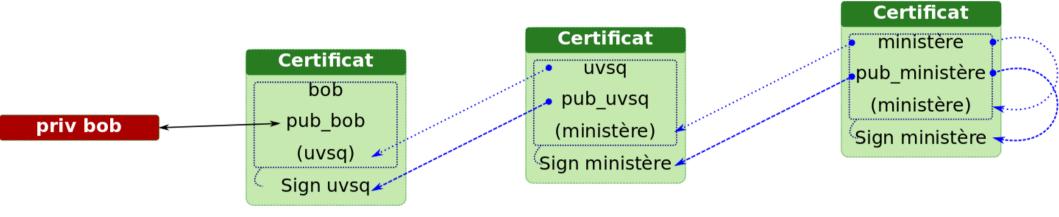
- Un certificat racine est émis par lui-même.
- Chaque utilisateur est libre de faire confiance ou non à un certificat racine.

Truststore



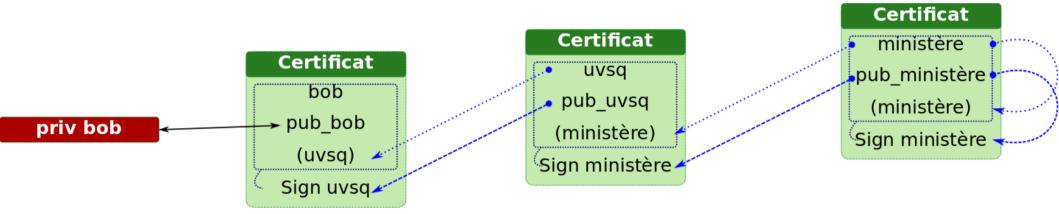
- Un truststore est une liste de certificats (en général racine) auquel l'utilisateur fait confiance.
- Ici, Alice choisit de mettre le certificat du ministère dans son truststore.
- **Note:** Le truststore par défaut de java (et de vos navigateurs web) contient environ 200 certificats https racine (Verisign, Thawte, Securom, ...).

Keystore (chaîne de certification)



 Pour s'authentifier par certificat, Bob doit posséder un keystore contenant toute la chaîne de certification jusqu'à la racine

Keystore (chaîne de certification)



- Le keystore de Bob sera validé par Alice si:
 - Bob est bien propriétaire du certificat initial (challenge de déchiffrement, la clé n'est pas révélée)
 - La chaine de certification est correcte.
 - Un des certificats de la chaîne est dans le truststore d'Alice

SSL/TLS

- Le serveur doit avoir un keystore
- Le client valide le serveur avec son truststore
- La clé publique du serveur permet d'établir une clé de session (AES en général)
- Tout le reste est chiffré avec la clé de session
- Toutes ces opérations sont faites de manière transparente:
 - le programmeur envoie des messages clairs dans la socket SSL comme si c'était une socket TCP classique!

Programmation SSL en Java

```
ALICE
                                              //créer un serveur
                                              ssf = SSLServerSocketFactory
                                                        .getDefault();
//alice se connecte
                                              ss = ssf.createServerSocket(4444);
scf = SSLSocketFactory.getDefault();
                                              //bob attend la connexion d'alice
bSocket = scf.createSocket("host", 4444);
                                              aSocket = ss.accept();
//Tout le reste est pareil qu'avant
                                              //Tout le reste est pareil qu'avant
//récupérer les IO de la socket
                                              //idem
bOut = bSocket.getOutputStream();
                                              aIn = aSocket.getInputStream();
bIn = bSocket.getInputStream();
                                              aOut = aSocket.getOutputStream();
//recevoir puis envoyer un byte
                                              //envoyer puis recevoir un byte
int x = bIn.read();
                                              int x=123; aOut.write(x);
int y=456; bout.write(y);
                                              int y = aIn.read();
```

Et les clés certificats?

 Ils doivent être créés avec keytool (format jks) ou openssl (pkcs12)

- Puis ils suffit de les référencer dans le code:
 - System.setProperty("javax.net.ssl.keyStore", "bob.jks");
 - System.setProperty("javax.net.ssl.keyStorePassword", "secret");
- Ou sur la ligne de commande:
 - java "-Djavax.net.ssl.trustStore=alice.jks"
 "-Djavax.net.ssl.trustStorePassword=changeit"
 your.main.Class

Autres couches

 Une fois que les octets entrent dans la socket Ils sont transportés vers l'autre socket.

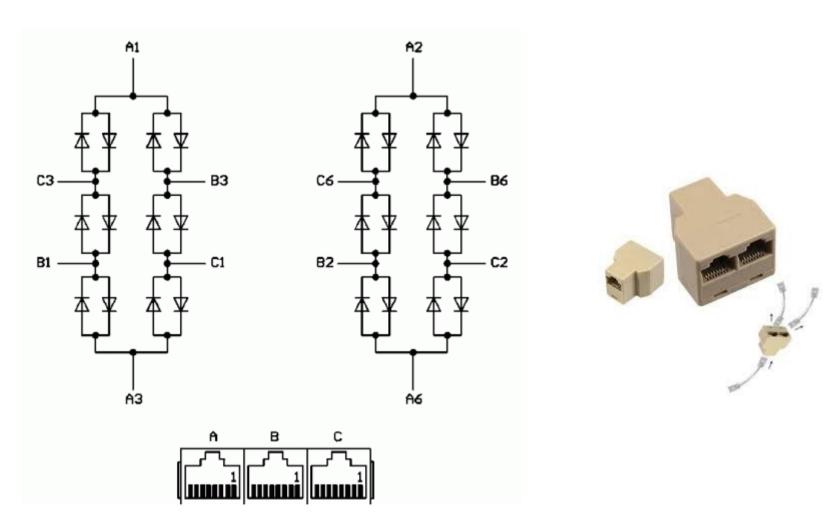
- Les octets peuvent transiter (encapsulés) dans les couches inférieures:
 - **IP:** On parle de routage
 - Ethernet: On parle de switching ou bridging
 - Physique:

Transférer des séquences physiques

- C'est le but des fils electriques ou des ondes
- Et ça marche tout seul! (hormis les erreurs, ce qui explique la présence des codes correcteurs)

 Plus sérieusement, c'est le rôle des hubs et des répétiteurs réseaux

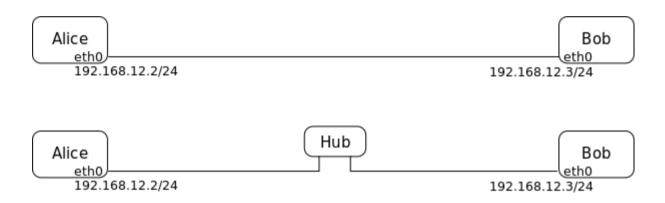
Hub réseau passif (et half duplex)



Il existe aussi des hubs actifs full duplex, très rares en filaires.

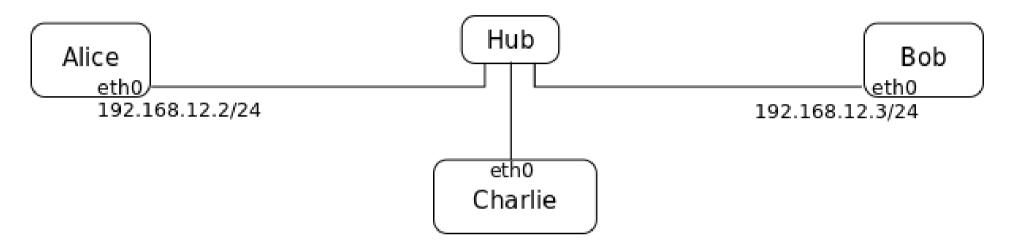
Tous les réseaux wifi sont des hubs actifs full duplex!

Deux cas normaux d'utilisation



Question: Alice et Bob peuvent-il distinguer ces deux cas?

Un cas normal, certes...



- Programmez cette attaque: alice et bob (et charlie) sur le même réseau wifi ad-hoc non chiffré.
- Est-ce détectable par Alice ou Bob?
- Proposez des contre-mesures?

Hubs

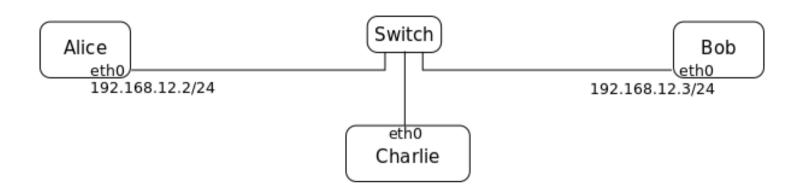
Inconvénient:

- Le réseau est vite saturé
- Les attaques passives sont indetectables
- La confidentialité doit être établie autrement (crypto, etc...)

Avantage:

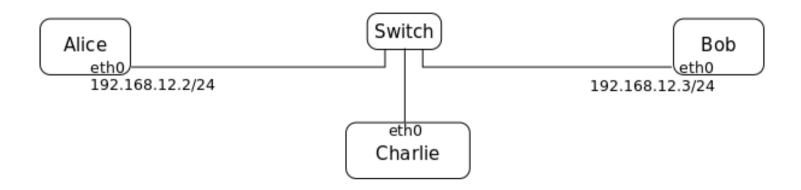
- Toute attaque active est detectable!
- Mais detectable ne veut pas dire detecté!

Switches



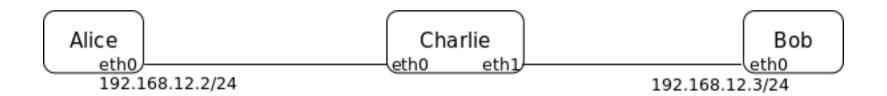
- Le switch opére sur la couche 2 (ethernet)
- Il connait les MAC de tout les appareils
- Il ne transfère une trame qu'à son destinataire
 - (sauf broadcast, multicast, ou exceptions)

Interception (presque) passive



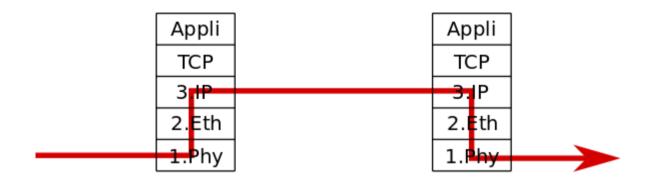
- Programmez une attaque où Charlie intercepte et retransmet (sans les modifier) les données entre Alice et Bob.
 - Faites-le sans attribuer d'adresse IP à Charlie!
- Alice et Bob peuvent-ils detecter l'attaque?
- Proposer des contre-mesures.

Man (or monkey) in the middle



- Désormais, on considèrera ce scénario
 - Charlie est une machine linux avec deux interfaces
 - eth0 vers Alice
 - eth1 vers Bob.

Routeur passif niveau 3 (Proxy-Arp)



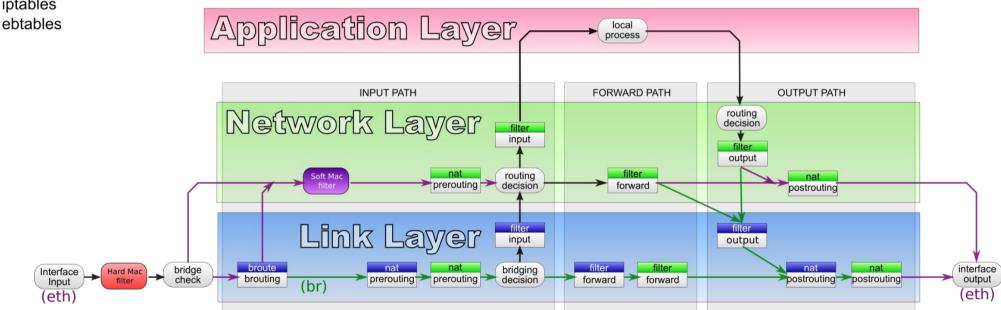
- Configurer Charlie pour forwarder les paquets IP entre eth0 et eth1.
- Pensez aussi à traiter les requêtes ARP entre alice et bob, qui passent maintenant via charlie!
- Cette attaque est-elle detectable? Proposer une contre mesure
 - Puis une contre-mesure contre la contre mesure ;)

Un peu de lecture

- Other NF parts Other Networking basic set of filtering opportunities at the
- iptables

Network IP Packet flow (ebtables, iptables)

(simplified version, see https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Netfilter-packet-flow.svg)



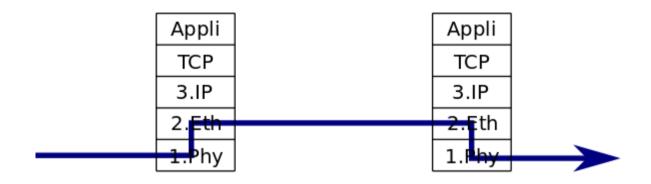
Mac filters

- Les trames ethernet qui arrivent sur une interface passent par deux mac-filters.
 - Ils rejettent toutes les trames (unicast) dont l'adresse mac destination n'est pas celle de l'interface.
 - Le hardware filter, sur la carte: il peut être désactivé (comment?)
 - Le software filter, en entrée de la couche IP:
 il ne peut pas être désactivé! (sans reprogrammer le noyau)

Conséquence des Mac filters

- A cause des mac filters, le seul moyen de faire passer les paquets est qu'Alice et Bob communiquent avec les adresses mac de Charlie.
 - (les mac-filters violent un peu le modèle OSI...)
- C'est la raison pour laquelle on parle de proxy-arp.
- L'attaque est donc detectable, sauf si Charlie copie les macs d'Alice et Bob.
 - Parfois, cela ne marche pas toujours...

Bridge passif niveau 2



- Configurer Charlie en un pure bridge.
- L'attaque est-elle detectable?

Garantir la confidentialité avec de la crypto

 Comme il existe des attaques passives indetectables, Alice et Bob vont utiliser du chiffrement pour communiquer:

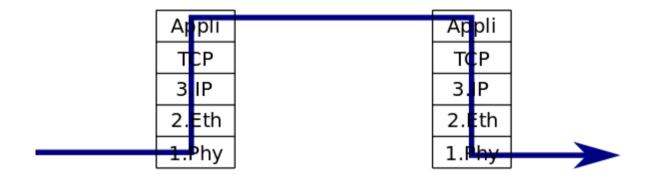
- Une variante utilisant Diffie Hellmann, puis AES
- Une variante utilisant tout simplement TLS (SSL)

(**Note:** l'implémentation java par défaut de SSL, contient une légère faiblesse que Charlie s'empressera d'exploiter!)

Proof of concept

- Et Charlie va prouver qu'il ne compte pas se laisser faire!
- Pour l'instant, Charlie configure son bridge sur le même sous-réseau qu'Alice et Bob.
- Programmez un man in the middle program pour les deux variantes (Diffie Hellmann et TLS)
 - Testez-les directement:
 Alice se connecte directement sur l'IP de Charlie:
 et Charlie prend temporairement
 la clé/certificat de Bob

Attaque Diffie-Hellmann indetectable



- En jouant sur iptables/ebtables,
- Rendre l'attaque Diffie-Hellmann indetectable:
 - Alice pense communiquer avec
 l'IP et la mac de Bob, et vice versa

Attaque SSL presque indetectable?

- Bob est un serveur public (en irelande), avec un certificat SSL valide émis par une vraie autorité racine.
 Ici: lab.algonics.net:4445
 - Vérifiez qu'alice l'accepte avec le truststore par défaut
- Charlie est la gateway du réseau d'Alice, et fournit entre autre DNS et DHCP.
- Charlie possède juste un certificat email smime valide, émis par une autorité racine du web.
- Montrer que dans ce cas, Charlie peut quand même faire un man in the middle où il retrouve la totalité des messages clairs, malgré la protection SSL!

Et contre-mesure!

- Quel est le problème que vous venez d'exploiter?
- Regardez par exemple:

https://issues.apache.org/jira/browse/AMQ-5443

- Pourquoi cette contre-mesure proposée empêche toute man in the middle attack?
- À moins de corrompre à la fois le DNS ou la passerelle, et une autorité centrale de certification.

Implémentez la contre-mesure, puis
 Vérifiez que l'attaque est bien detectée maintenant